

UN MONDE EN DÉSORDRE



Conseil mondial de suivi de la préparation

Résumé d'orientation



AVANT-PROPOS



S.E. Gro Harlem Brundtland

Ancienne Première Ministre de la Norvège et ancienne Directrice générale de l'Organisation mondiale de la Santé



M. Elhadj As Sy

Président du Conseil de la Fondation Kofi Annan et ancien Secrétaire général de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Jamais auparavant le monde n'a été aussi clairement averti des dangers d'une pandémie dévastatrice, ni n'a disposé des connaissances, des ressources et des technologies pour faire face à une telle menace. Jamais auparavant, cependant, le monde n'a été témoin d'une pandémie aux effets d'une telle ampleur, ni aussi destructeurs sur les plans sociaux et économiques.

La pandémie de COVID-19 a révélé l'incapacité collective à considérer la prévention, la préparation et la riposte à une pandémie avec le sérieux voulu et à établir des priorités en conséquence. Elle a démontré la fragilité des économies hautement interconnectées et des systèmes sociaux, et la fragilité de la confiance. Elle s'est immiscée dans les fissures des sociétés et des nations et les a aggravées. Elle s'est nourrie des inégalités, nous rappelant de façon brutale qu'il n'existe pas de sécurité sanitaire sans sécurité sociale. La COVID-19 a profité du désordre du monde.

Le siècle dernier a été marqué par de nombreux progrès et innovations qui ont amélioré la vie et l'espérance de vie des populations dans le monde entier. Toutefois, les mêmes progrès ont aussi créé une vulnérabilité sans précédent face à des flambées de maladies infectieuses fulgurantes en favorisant la croissance démographique et la mobilité, en perturbant le climat, en décuplant l'interdépendance, et en générant des inégalités. La destruction des forêts tropicales a augmenté les possibilités de transmission des virus des animaux sauvages aux humains. Nous avons créé un monde où un choc survenant n'importe où peut se transformer en catastrophe partout, alors que le nationalisme et le populisme croissants sapent notre paix, notre prospérité et notre sécurité communes. Les maladies infectieuses se nourrissent de la discorde ; les divisions de nos sociétés peuvent être mortelles.

Comme le Conseil mondial de suivi de la préparation (ci-après, le « Conseil mondial ») l'a noté l'année dernière, les pathogènes aiment les troubles et le désordre. La COVID-19 nous en a apporté la preuve. Lorsque des ressources, une coordination et une organisation suffisantes étaient mises en œuvre, la maladie a marqué le pas. Là où régnaient la confusion, la division et la pauvreté, elle a prospéré.

En lançant son avertissement dans son premier rapport l'an dernier, le Conseil mondial a souligné l'insuffisance des systèmes et des financements permettant de détecter les situations d'urgence et y répondre. Comme l'a montré la COVID-19, ces systèmes restent dangereusement déficients et mal financés. Cette pandémie a aussi mis en lumière les dimensions humaines de la sécurité sanitaire, et combien est importante l'action des leaders et des citoyens dans la dynamique de la préparation et de la riposte.

Cette année, notre rapport met l'accent sur le leadership et l'action citoyenne responsables, ainsi que sur l'adéquation des systèmes et des ressources, en tant que facteurs clés du succès. Il souligne en particulier le lien qui unit ces quatre éléments pour qu'ils constituent un tout efficace : les principes et les valeurs de gouvernance qui garantissent que les bons choix sont faits, que les décisions et les mesures appropriées sont prises au moment opportun. Il fait valoir que personne n'est en sécurité tant que tout le monde ne l'est pas et appelle à un engagement renouvelé en faveur du multilatéralisme et de l'OMS et du système multilatéral.

La pandémie est loin d'être vaincue. Certains pays ont relativement bien réussi à supprimer le virus, à protéger leurs populations, à sauver des millions de vies, mais d'autres non. La COVID-19 a ôté la vie à près d'un million de personnes. Les effets économiques et sociétaux dévastateurs de la pandémie nous rappellent, une fois encore, le caractère indispensable de l'investissement dans la préparation pandémique pour la sécurité humaine, et la nécessité de reconsidérer la manière dont sont dépensés les fonds consacrés à la sécurité nationale.

Nous avons d'ores et déjà tiré de nombreux enseignements fondamentaux qui demandent une action immédiate si nous voulons pouvoir dire avec une certaine assurance « jamais plus ». Mais apprendre sans agir est vain, et les engagements non tenus sont inutiles. Comme nous nous en alarmions dans notre dernier rapport, « En matière de pandémies, nous avons depuis trop longtemps laissé évoluer un cycle de panique et de négligence : nous renforçons les efforts quand une grave menace se présente, puis les relâchons rapidement quand elle s'atténue. »

À nouveau, nous le répétons : « Il est grand temps d'agir. » Et nous recensons les engagements et les mesures que doivent prendre les leaders et les citoyens – de façon franche et déterminée, sans attendre et avec une énergie renouvelée, conscients que l'inaction est meurtrière.

RÉSUMÉ D'ORIENTATION

INTRODUCTION

Dans notre rapport annuel 2019, « Un monde en péril », nous avons averti de la menace bien réelle de voir « un agent pathogène respiratoire entraîner la propagation rapide d'une pandémie », et de la nécessité d'un leadership politique déterminé aux niveaux national et mondial. Nous avons appelé à prendre sept mesures urgentes pour préparer le monde aux situations d'urgence sanitaire :

- Les chefs de gouvernement doivent s'engager et investir
- Les pays et les organisations régionales doivent donner l'exemple
- Tous les pays doivent bâtir des systèmes solides
- Les pays, les donateurs et les institutions multilatérales doivent être prêts au pire
- Les institutions de financement doivent mettre en rapport préparation et planification du risque financier
- Les bailleurs de fonds de l'aide au développement doivent créer des incitations et accroître le financement de la préparation
- Les Nations Unies doivent renforcer les mécanismes de coordination

Les progrès accomplis dans la mise en œuvre de ces mesures ont été limités. Ce n'est pas faute d'occasions de prendre ces mesures. Les appels à l'action dans ces domaines au cours de la dernière décennie ont été nombreux, et cependant aucun d'entre eux n'a produit les changements nécessaires. Les investissements financiers et politiques dans la préparation ont été insuffisants, et nous en payons tous le prix.

LES ENSEIGNEMENTS TIRÉS DE LA COVID-19

Le leadership politique fait toute la différence. Les dirigeants efficaces agissent de manière décisive, en s'appuyant sur la science, les données probantes et les meilleures pratiques, et dans l'intérêt des populations. La riposte aux situations d'urgence n'est pas un choix entre la protection des populations et la protection de l'économie ; l'action de santé publique est le meilleur moyen de mettre fin à la menace et de retrouver la productivité et la sécurité.

La préparation ne consiste pas seulement en ce que font les gouvernements pour protéger leurs populations, mais aussi en ce que font les individus pour se protéger les uns les autres. En l'absence d'un vaccin ou d'un traitement efficace, les comportements individuels n'ont jamais été aussi importants. Les citoyens peuvent se protéger mutuellement et faire preuve de responsabilité sociale et morale en agissant au mieux des intérêts de tous.

L'impact des pandémies va bien au-delà de leurs effets sanitaires immédiats. Outre son lourd bilan en nombre de décès, on se souviendra de la COVID-19 pour la rapidité de sa propagation mondiale et son impact social et économique dévastateur, en particulier pour les populations vulnérables et défavorisées. Elle a démontré combien il importait de protéger les vies et les moyens de subsistance, et d'élargir notre perception de la préparation pour faire en sorte que le secteur de l'éducation et les secteurs sociaux et économiques soient « à l'épreuve des pandémies ».

Les mesures actuelles de préparation ne permettent pas d'anticiper. Notre perception de la préparation à la pandémie a été inappropriée. Les mesures nationales de préparation n'ont pas anticipé l'efficacité de la riposte des pays pour stopper la propagation du virus et sauver des vies, et l'importance cruciale de la protection sociale a été négligée. Le test ultime pour la préparation est la riposte.

Le retour sur investissement de la sécurité sanitaire mondiale est immense. Les dépenses de prévention et de préparation sont évaluées en milliards de dollars, le coût d'une pandémie en milliers de milliards. Il faudrait 500 ans pour dépenser en investissement dans la préparation les sommes qui sont perdues du fait de la COVID-19.

L'aide au développement n'est pas adaptée pour financer ce type d'investissement ; la responsabilité de la préparation incombe à tous les pays, et requiert un financement à long terme, prévisible, flexible et durable sur une échelle beaucoup plus vaste, qui soit fondé sur la solidarité mondiale. La sécurité sanitaire mondiale ne peut pas continuer à reposer sur un financement dépendant d'un petit nombre de fondations, de banques de développement et de pays généreux.

Coûts de la COVID-19	Investissements dans la préparation
<ul style="list-style-type: none">• Plus de 11 000 milliards de dollars des États-Unis – un chiffre qui augmentera – pour financer la riposte• Pertes futures de 10 000 milliards de dollars É.-U. en recettes.	<ul style="list-style-type: none">• 5 dollars É.-U. supplémentaires par personne chaque année

Personne n'est en sécurité tant que tout le monde ne l'est pas. La préparation mondiale n'est pas simplement la somme des préparations nationales. Une pandémie est, par définition, un événement mondial et, en tant que tel, elle appelle une action mondiale collective. Il existe un système multilatéral pour soutenir cette action. Lorsque celui-ci est faible, il convient de le renforcer, non de l'abandonner. Le monde de la préparation pandémique est déjà complexe. Il doit être consolidé et non davantage fragmenté.

L'APPEL À L'ACTION DU CONSEIL MONDIAL

Le Conseil mondial de suivi de la préparation appelle à agir d'urgence pour renforcer la riposte actuelle à la COVID-19 et mieux préparer le monde aux futures pandémies et situations d'urgence sanitaire ; pour que du chaos naisse l'ordre.

- 1** Leadership responsable
- 2** Action citoyenne engagée
- 3** Systèmes nationaux et mondiaux solides et souples pour la sécurité sanitaire mondiale
- 4** Investissement durable dans la prévention et la préparation, proportionné à l'ampleur de la menace pandémique
- 5** Gouvernance mondiale solide de la préparation aux urgences sanitaires

Nous appelons à un leadership responsable

Mesures urgentes

- **Les dirigeants au niveau national et les leaders des organisations internationales et des autres parties prenantes** prennent rapidement des mesures décisives en s'appuyant sur la science, les données probantes et les meilleures pratiques, lorsqu'ils sont confrontés à des situations d'urgence sanitaire. Ils refusent la politisation des mesures visant à protéger la santé publique, garantissent la protection sociale et promeuvent l'unité nationale et la solidarité mondiale.
- Nous renouvelons notre appel pour que **les chefs de gouvernement** désignent un coordonnateur national de haut niveau ayant l'autorité requise, chargé de diriger des efforts mobilisant l'ensemble du gouvernement et de la société et rendant compte de cette action au niveau politique, et mènent systématiquement des exercices de simulation multisectoriels pour mettre en place durablement des modalités de préparation efficaces.
- **Les dirigeants nationaux, les fabricants et les organisations internationales** veillent à ce que les vaccins pour lutter contre la COVID-19 et les autres contremesures soient alloués de façon à avoir le plus grand impact pour stopper la pandémie, que l'accès soit juste et équitable, et non basé sur la capacité à payer, les agents de santé et les plus vulnérables disposant d'un accès prioritaire. Chaque pays doit se voir attribuer une quantité initiale de vaccins suffisante pour couvrir au moins 2 % de sa population, pour protéger les agents de santé qui sont en première ligne.

Nous appelons à une action citoyenne engagée

Mesures urgentes

- **Les citoyens** demandent à leurs gouvernements de rendre compte de la préparation aux situations d'urgence, d'où la nécessité pour les gouvernements de donner à leurs citoyens les moyens d'agir et de renforcer la société civile.
- **Chaque individu** prend la responsabilité de chercher et d'utiliser des informations exactes pour améliorer ses propres connaissances, celles de sa famille et de sa communauté. Les citoyens adoptent des comportements favorables à la santé et prennent des mesures pour protéger les plus vulnérables. Ils défendent ces mesures au sein de leurs communautés.

Nous appelons à des systèmes nationaux et mondiaux solides et souples pour la sécurité sanitaire mondiale

Mesures urgentes

- **Les chefs de gouvernement** renforcent les systèmes nationaux pour la préparation : en identifiant, en prévoyant et en détectant l'émergence de pathogènes au potentiel pandémique en s'inspirant du principe « Un monde, une santé » qui intègre santé animale et santé humaine ; en créant et renforçant les capacités de santé publique essentielles et les effectifs pour la surveillance, la détection précoce et le partage des informations sur les flambées et les événements similaires ; en consolidant les systèmes de santé sur la base de la couverture sanitaire universelle moyennant des capacités renforcées pour les services cliniques et les services d'appui ; et en mettant en place des systèmes de protection sociale pour protéger les populations vulnérables, en ne laissant personne de côté.
- **Les chercheurs, les institutions de recherche, les bailleurs de fonds destinés à la recherche, le secteur privé, les gouvernements, l'Organisation mondiale de la Santé et les organisations internationales** améliorent la coordination et le soutien pour la recherche et développement dans les situations d'urgence sanitaire et établissent un mécanisme durable pour assurer le développement et la disponibilité rapides de nouveaux vaccins, traitements, produits de diagnostic et interventions non pharmaceutiques pour les situations d'urgence sanitaire, y compris les capacités de diagnostic, de fabrication à grande échelle et de distribution, ainsi que l'accès efficace et équitable à ceux-ci.
- **Les chefs de gouvernement** renouvellent leur engagement en faveur du système multilatéral et renforcent l'OMS en tant qu'organisation internationale impartiale et indépendante, responsable de la direction et de la coordination de la préparation et de la riposte en cas de pandémie.

Nous appelons à un engagement durable en faveur de la prévention et de la préparation, proportionné à l'ampleur de la menace pandémique

Mesures urgentes

- **Les dirigeants du G20** veillent à ce qu'un financement adéquat soit mis à disposition maintenant pour atténuer les conséquences économiques et socioéconomiques actuelles et futures de la pandémie.
- **Les chefs de gouvernement** protègent et maintiennent durablement le financement de leurs capacités nationales de préparation aux situations d'urgence sanitaire et de riposte établies pour la COVID-19, au-delà de la pandémie actuelle.
- **Les Nations Unies, l'Organisation mondiale de la Santé, et les institutions financières internationales** mettent au point un mécanisme de financement durable de la sécurité sanitaire mondiale, qui mobilise des ressources à l'échelle et selon le calendrier requis, n'est pas tributaire de l'assistance au développement, reconnaît la préparation en tant que bien public mondial, et n'est pas à la merci des cycles politiques et économiques.
- **La Banque mondiale et les autres institutions financières internationales** font en sorte que les investissements dans la recherche et développement puissent bénéficier des fonds des institutions financières internationales et mettent au point des mécanismes pour fournir un financement pour la recherche et développement au niveau mondial pour les situations d'urgence sanitaire.

Nous appelons à une gouvernance mondiale solide de la préparation aux situations d'urgence sanitaire

Mesures urgentes

- **Les États Parties au Règlement sanitaire international (RSI), ou le Directeur général de l'OMS**, proposent des amendements au RSI à l'Assemblée mondiale de la Santé, pour que soient inclus : le renforcement de la notification précoce et l'échange complet d'informations ; le classement intermédiaire des situations d'urgence sanitaire ; la mise au point de recommandations reposant sur des données factuelles concernant le rôle des recommandations relatives aux voyages et aux échanges nationaux et internationaux ; et des mécanismes pour évaluer la conformité au RSI et la mise en œuvre des principales capacités, y compris un mécanisme d'examen universel, périodique, objectif et extérieur.
- **Les dirigeants nationaux, l'Organisation mondiale de la Santé, les Nations Unies et d'autres organisations internationales** mettent au point des mécanismes prévisionnels pour évaluer la préparation multisectorielle, y compris des simulations et des exercices qui permettent de tester et de démontrer la capacité et la souplesse des systèmes de préparation aux situations d'urgence sanitaire, et leur fonctionnement au sein des sociétés.
- **Le Secrétaire général des Nations Unies, le Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé, et les chefs des institutions financières internationales** organisent un sommet des Nations Unies sur la sécurité sanitaire mondiale, dans le but de convenir d'un cadre international pour la préparation et la riposte aux situations d'urgence sanitaire, intégrant le RSI, et comprenant des mécanismes pour un financement durable, la recherche et développement, la protection sociale, l'accès équitable aux contremesures pour tous, et la responsabilisation mutuelle.

Conclusion et engagement

La pandémie de COVID-19 est un test brutal de la préparation du monde. Le Conseil mondial conclut que peu de progrès ont été faits sur les mesures que le rapport de l'an dernier préconisait, quelles qu'elles soient, et que cette absence de leadership exacerbe les effets de la pandémie. Si l'on ne se montre pas capable de tirer les enseignements de la COVID-19 ou d'agir en conséquence moyennant les ressources et l'engagement nécessaires, la prochaine pandémie, qui ne manquera pas de survenir, sera encore plus dommageable.

Nous reconnaissons que le Conseil mondial de suivi de la préparation doit aussi évoluer. Notre suivi de la préparation et notre plaidoyer en sa faveur doivent mieux refléter la contribution des secteurs autres que la santé, l'importance de la protection sociale, et reposer sur des mesures de préparation améliorées et anticipatrices.

Engagement du Conseil mondial

En tant que Conseil mondial de suivi de la préparation, nous nous engageons à soutenir la bonne gouvernance de la sécurité sanitaire mondiale en accomplissant notre mandat de suivi indépendant de la préparation dans tous les secteurs et pour toutes les parties prenantes, à rendre compte régulièrement des progrès accomplis, et à plaider constamment en faveur d'une action efficace.

Le Conseil mondial de suivi de la préparation (GPMB) est un organisme indépendant de suivi et de plaidoyer chargé de veiller à la préparation aux crises sanitaires mondiales, qui a été institué par l'OMS et la Banque mondiale. Le Conseil mondial procède, à l'intention des dirigeants, des principaux responsables politiques et du monde, à une évaluation indépendante et globale des progrès accomplis à l'échelle des systèmes pour une meilleure préparation et des capacités de riposte accrues face aux flambées de maladie et aux autres situations d'urgence ayant des conséquences sanitaires. Le Conseil mondial assure le suivi et rend compte de l'état de préparation mondial dans tous les secteurs et pour toutes les parties prenantes, y compris le système des Nations Unies, les gouvernements, les organisations non gouvernementales et le secteur privé.

Coprésidents

S.E. Gro Harlem Brundtland, ancienne Première Ministre de la Norvège et ancienne Directrice générale de l'Organisation mondiale de la Santé

M. Elhadj As Sy, Président du Conseil de la Fondation Kofi Annan, ancien Secrétaire général de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Membres

D^r Victor Dzau, Président, The National Academy of Medicine, États-Unis d'Amérique

D^r Chris Elias, Président, Global Development Program, Fondation Bill & Melinda Gates, États Unis d'Amérique

Sir Jeremy Farrar, Directeur, Wellcome Trust, Royaume-Uni

D^r Anthony S. Fauci, Directeur, National Institute of Allergy and Infectious Diseases, États-Unis d'Amérique

M^{me} Henrietta Fore, Directrice exécutive, UNICEF

D^r George F. Gao, Directeur général, Centre chinois de prévention et de lutte contre les maladies (CDC), République populaire de Chine

S.E. Sigrid Kaag, Ministre du commerce extérieur et de la coopération au développement, Pays Bas

Professeure Ilona Kickbusch, Présidente du Conseil consultatif international du Global Health Centre, Institut de hautes études internationales et du développement, Suisse

S. E. Professeure Veronika Skvortsova, Chef de l'Agence fédérale médico-biologique, ancienne Ministre de la santé, Fédération de Russie

D^r Yasuhiro Suzuki, ancien Chef des services médicaux et de la santé mondiale, Vice-Ministre de la santé, Ministère de la santé, du travail et des affaires sociales, Japon

D^{re} Jeanette Vega Morales, Responsable de l'innovation et des technologies médicales, La Red de Salud UC-Christus, Chili

Professeur K. VijayRaghavan, Conseiller scientifique principal du Gouvernement indien

Coordonnées

Global Preparedness Monitoring Board Secretariat
c/o World Health Organization
20, Avenue Appia
1211 Geneva 27
Switzerland
gpmbscretariat@who.int
www.who.int/GPMB

© Organisation mondiale de la Santé (en tant qu'organisation d'accueil du Conseil mondial de suivi de la préparation) 2020.

Certains droits réservés. Cette publication est disponible sous licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO.

